

Vers une approche culturelle de la révolution islamique

Sha'alâ Baqiri¹

Résumé :

L'auteur s'est efforcé d'expliquer la Révolution Islamique à travers une approche culturelle. Une révolution phénoménale du siècle. Ici, en s'appuyant sur les points de vue de l'Imam Khomeiny, il expose les points essentiels de cette approche et aussi un regard global sur la structure de la révolution islamique. Entre autres plus importants indices culturels dans cette approche, il y a la considération des aspects doctrinaux et idéologiques de la révolution, les valeurs découlant des croyances et des comportements y afférant.

Mots clés :

Révolution islamique, approche culturelle, Imam Khomeiny, et fondements culturels, idéologie révolutionnaire.

Introduction :

Aujourd'hui, avec l'augmentation sans précédent des relations culturelles, à la suite du progrès des réseaux et des moyens de communication de masse et de l'immigration à grande échelle, les différences entre les cultures se sont manifestées davantage. D'un autre côté, à la suite de l'expansion culturelle moderne, nous nous retrouvons confrontés à des nouveaux concepts culturels tels que l'universalité de la culture ou entre autres termes la mondialisation des valeurs. Dans de telles conditions, l'évènement de la Révolution Islamique en tant que phénomène inattendu, peut servir de base idéologique et pratique pour la culture universelle, surtout qu'elle a apporté des nouveautés et aussi des nouveaux défis.

Les déclarations et le comportement des sociologues et des politologues montrent que la Révolution Islamique occupe une place importante dans l'histoire et la culture contemporaine de l'Iran et du monde. Certains analystes déclarent que la Révolution Islamique est une forme de spiritualité politique, la forme la plus moderne du soulèvement au long de l'histoire, la première et grande et révolte humaine et la première révolution post moderne. Une révolution dans laquelle l'esprit de la religion est insufflé et dont la personnalité de son guide est légendaire «Foucou 1377, 1964 »

D'une autre part, les évènements expérimentés de la société iranienne montrent que la révolution d'Iran de 1979 est une révolution des valeurs. Une révolution dont le but fut le retour, la restauration et la reconstitution des traditions fondamentales religieuses de l'Islam. Cette révolution fut possible grâce au changement des valeurs du peuple et le changement des valeurs à son tour a abouti au changement de l'ordre culturel de la société. L'étude de certaines expériences relatives à la Révolution Islamique montre que le contexte culturel du régime Pahlavi constitue les facteurs les plus importants de l'avènement de la Révolution Islamique « Panahi 1379, 73 »

Certains analystes Occidentaux aussi dans leurs études sur la Révolution Islamique estiment que ce sont «les croyances des musulmans », « l'idéologie chiite » et «l'idéologie islamique » qui ont favorisé l'émergence d'une «culture indépendante et non rattachée aux puissances Occidentales » «et cette

¹ - Membre du conseil scientifique de l'université de formation des enseignants (Khorazmi)

révolution a contribué à l'établissement d'un nouvel ordre Khalliday 1982, 193 – 205 ; Guidance 1375, 507. «Kadi, 1375, 465 ».

Les efforts pour plus de clairvoyance au sujet de la révolution islamique, la nature et les circonstances de son apparition nous aident à comprendre les fondements des valeurs et de la culture de cette révolution à travers l'analyse des approches ou les dialogues culturels y relatifs. Elle avertit sur la nouvelle voie dans les aperçus et les analyses à propos de la révolution. Surtout que cette analyse se réveille et s'accompagne des avis et des points de vue de l'architecte et du guide de la révolution islamique.

Bien que des discussions relativement multiples ont été soumises aux analystes intérieurs et extérieurs au sujet de la nature, la source et les causes de la révolution islamique, on a très peu porté un regard particulier sur les aspects culturels de la révolution ou la considération de la culture comme le facteur essentiel de la révolution. Aborder cela est important dans ce sens qu'il apparaît qu'en portant un regard exceptionnel sur la culture et ses différents éléments, cela nous aidera à procéder à une analyse approfondie pour dégager plus d'admiration sur l'ensemble des thèmes analysés autour de la révolution. La question qui se pose ici est qu'entre les différentes analyses présentées, comme se présentent les caractéristiques et les particularités de l'approche sur la discussion ? Quel facteur et constituant de manière spécifique peuvent être admis comme facteur culturel ? Selon l'Imam, lequel de ces aspects culturels est digne d'analyse ? Et quel est le rôle de chacun des facteurs ? Pour apporter une réponse aux questions soulevées et pour favoriser la compréhension commune, nous commencerons par expliquer la signification du mot « culture », ses composantes et ses éléments.

Etudes terminologique :

a- Définition de culture

Débattre sur la culture est considéré comme quelque chose de facile et impossible. La variation de la notion de culture dans différents domaines : scientifiques (littérature, histoire, ethnologie, sociologie rend presque difficile une définition unique de ce concept. Mais avec tout cela, beaucoup d'efforts ont été fournis pour remédier à ce problème. L'un de ces efforts consiste à une classification de toutes les définitions de « culture ». Et dans le vocabulaire culturel, à travers diverses classifications, On aboutit à une définition générale de la culture :

1- Processus général d'évolution psychologique, morale, esthétique qui englobe la philosophie, la pensée, l'art et la créativité propre à une époque ou à un pays.

2 – La culture en tant que produits de l'activité intellectuelle et artistique qui inclut la poésie, la littérature et diverses formes d'arts.

3- La culture en tant que méthode de vie d'un peuple particulier ou d'une époque particulière qui englobe les us et coutumes, les traditions, les rites, les cérémonies d'un peuple ou une époque « Williams, 1983, pages 87 -90 »

Dans la sociologie, il existe une situation très changeante que la culture. Certains sociologues s'efforcent à définir la notion de culture de manière indépendante par rapport à d'autres notions sociologiques. D'autres essayent de distinguer des choses déjà à l'intérieur de la culture elle-même. Il semble que la terminologie de la culture en tant que notion clé dans la sociologie est très faible. Raison pour laquelle

dans les différentes théories sociologiques, la culture est une variable qu'on considère tantôt de motivation primaire, principe secondaire et rétrograde. Tchalbi, 1375, 55 »

Pour Archer, l'idée de la culture demeure floue au-delà de la limite et avec l'existence de la plus petite ambiguïté autour de ces pivots, en tant que méthodologie, on n'est pas encore parvenu à une définition unique du concept de culture. Mais quand il l'expose aussi, il présente la culture comme une variable fondamentale plus un pouvoir au-dessus de la société qu'une variable dépendant des institutions sociales «Tchalbi, 1375, 55 »

En guise d'exemple, Stewart Hal (un membre d'étude du centre culturel de Birmingham) présente la culture comme «des activités qu'une société, une classe ou un groupe particulier présente à une époque définie de l'histoire », et cela englobe «les idéologies pratiques d'une société, un groupe ou une classe et qui les rend capable d'acquérir l'expérience, la définition et l'interprétation terminologique à travers le contexte existant ». «Hal citant Billington, 1991 ». Bella aussi définit la culture en tant que «des modèles idéologiques qu'un groupe ou une société présente pour se décrire et s'apprécier et aussi apprécier son environnement ». Et il réfute catégoriquement le point de vue qui explique la culture à travers les facteurs économiques et politiques «Billington » 1991, 28.

Les études culturelles britanniques et le centre des études culturelles de Birmingham aussi par processus abordent la question de l'autonomie relative des activités culturelles. Et elles essayent de concevoir les mouvements derrière les modèles sous-jacents et adjacents antécédents. « Billington »

Pour des simples raisons que le système culturel est formé de certains éléments et constituants, d'autres points de vue repartissent la culture en quatre catégories : Les croyances, les valeurs, les mœurs et les techniques (technologie). Les croyances à la question «Quoi », les valeurs à la question «qu'est-ce qu'il faut ? » les mœurs par rapport à la question «que faire ? » et les techniques face à la question « Comment faire ? ». « Tchalbi 1375, 57 ». Dans un point de vue plus précis qui nous intéresse dans le cadre de cette recherche et qui semble plus concordante avec les conditions de la révolution et de l'analyse de cet événement, la culture se repartie en croyances, valeur, et fabrication, produits. L'essence d'une croyance se résume à sa substance ou les éléments fondamentaux de ses croyances. Les symboles de ces substances s'extériorisent à travers les valeurs, les mœurs et les comportements. Les valeurs, les mœurs, les choix et d'autres actes influencent les éléments de la culture et finalement, l'action culturelle orientatrice et finalement produit l'action culturelle orientatrice et les fabrications. Lorsque les nouvelles valeurs de l'extérieur s'introduisent dans les cultures, celles-ci se retrouvent dans un cadre susceptible de subir des changements. Ainsi, si on obtient des nouveaux résultats adéquats et utiles à partir des nouvelles valeurs pour les éléments de la culture, alors ils sont acceptés, et progressivement introduit dans la couche des suppositions inconscientes de la culture « Schein, 1997 »

Pour résumer, on peut dire que la culture est un ordre d'idées et de valeurs qui donne une identité en tant que principe d'un système idéologique apportant des réponses à l'individu et au monde et orientant la société vers un objectif. Cet individu dans notre définition peut être un acteur révolutionnaire, un guide, un groupe, une organisation révolutionnaire et dans des circonstances révolutionnaires. Ainsi, le système culturel peut être relativement à l'origine d'un ordre qui s'établie entre les principes culturels d'une société et son ordre social. Raison pour laquelle ces principes culturels ne sont rien d'autres que les principes moraux tels que les valeurs, les idées, et les croyances qui se tissent dans les relations et les coopérations sociales entre les acteurs de la révolution, les organisations et les groupes révolutionnaires avec possibilité de transfert.

b- Théories culturelles de la Révolution Islamique : Revue des éléments et constituants

John Forant fait partie de l'un de ces théoriciens de la révolution qui appuient le rôle de la culture. Il estime que la culture constitue l'action politique et fait partie des constituants qu'on désigne par « culture politique », il en a tiré profit pour alimenter son analyse sur les révolutions. Selon Forant, la culture joue un rôle important et complexe dans l'établissement des révolutions et leurs conséquences. Ils s'efforcent à vouloir montrer que les croyances et l'idéologie ont une bonne part dans ce processus²

Selon Forant, le concept de culture politique cache nécessairement les méthodes médicales et pluri vocales ». En effet, c'est dans le but de cerner les conditions que les différents groupes présentent dans une société en mouvement et pouvoir comprendre les changements économiques et politiques de la société dans laquelle ils vivent (Forant, 1997, page 205 – 208).

Ainsi, c'est ici que la conception de la culture politique de Forant trouve son sens. Une nature qui est abordée par les théories Scott, Sewell, Scott Pol, Tilly, Farhy et Swidler. De la culture politique, Forant évoque la résistance qui explique les cultures qui se nourrissent de son historique souvenir du passé au sujet de leur combat. Afin d'exprimer l'impression par rapport à l'injustice, les exercices religieux pérens et les idéologies politiques acquises qui se sont déployées de manière officielle. De pareilles cultures peuvent avoir une nature collective et communautaire et peuvent être à la fois mondaines et religieuses.³

Dans l'étude de la Révolution Islamique d'Iran, il s'efforce à démontrer l'action de la culture dans le cadre du rôle de l'Islam révolutionnaire. Selon forant, les cultures politiques sont des points d'appuis de la révolution de l'Iran qui ont pu établir un pont entre le dialogue islamique et mondain. Et ils ont établi la Révolution Islamique grâce aux forces sociales. Ici, les mouvements mondains sont : Le nationalisme, la démocratie du front national, le marxisme orthodoxe, les combattants du peuple, les groupes marxistes et les Maoïstes. L'organisation des Moujahiddines aussi appartient à cette catégorie de classification mondaine –religieuses avec la priorité de l'Islam chiite. Mais, avec une lecture marxiste. D'autres entretiens, l'Islam combattante de Khomeiny, L'Islam radicale de la Sharia, et l'Islam de l'économie libérale se manifeste.

Ces débats avec les cultures politiques de résistance et les deux éléments communs clés, ont réussi à tendre vers leur but commun à savoir le renversement du régime Pahlawite en formant une unité. Le premier élément consiste en la fin de la monarchie et le deuxième coupe ou réduit la dépendance de l'Iran vis-à-vis de l'Amérique. L'Islam de Khomeiny présente le plus clairvoyant et le plus symbolique des deux besoins. Elle s'est efforcée à soutenir et à réunir tous les partis et tous les groupes ou du moins, il respectait cette union au nom de leur guide fondateur. Khomeiny avait réussi à minimiser les aspects de la division dans son programme⁴ (Forant 1997, page 211).

Dans la culture politique, Forant relie la culture à l'idéologie et au débat, et il insiste sur le fait que l'action est menée par les groupes sociaux. En un mot, selon lui, à partir des graines de la culture, poussent des fleurs pérennes résistantes et libératrices.⁵

² - Forant, 1997, page 207.

³ - Forant, 1997, page 206.

⁴

⁵ - Forant, 1997, page 203.

En plus de la John Forant, d'autres penseurs Occidentaux se sont aussi intéressés à la notion de culture dans la révolution en insistant sur le rôle de celle-ci :

- En s'appuyant sur la théorie de l'action collective, Opp estime que la croyance aux valeurs communes est fondamentale dans la révolution. Dans son point de vue, la mise en évidence de « la valeur » dans « les analyses culturelles des révolutions joue un rôle fondamental.

Hamid Adgar s'est efforcé de montrer que les racines de la Révolution Islamique résident dans les changements structurels et idéologiques et cela s'est formé dans la doctrine Chiite en Iran après le 16ème siècle. Selon lui, les croyances sur l'Imamat, l'illégitimité des systèmes non religieux, le martyr et l'Ijtihad ont joué un rôle capital dans l'émergence de la révolution islamique.⁶

D'après lui, il vaut la peine de s'appuyer sur « les croyances et les convictions » dans l'analyse culturelle de la révolution. Smelser affirme aussi que la Révolution Islamique est une révolution des valeurs avec pour but la réforme des valeurs sociales. Du moment où changer une valeur touche profondément le phénomène social tel que l'explique Smelser, les mutations sociales entraînent également les changements des mœurs. Ce qui fait que la révolution de l'Iran ne portait pas essentiellement sur les mœurs, le but était en fait d'une redéfinition sociale sur la base des valeurs dominantes du précédent régime. En fait, les valeurs sociales sont plus importantes que les mœurs sociales apparentes Smelser, 1962, page 270. Selon Smelser, c'est intéressant de s'appuyer sur des « valeurs », qui découlent des profondes mutations au niveau des mœurs. Donc ce point de vue confirme le rôle d'éveil comportemental par les valeurs dans le mouvement de la révolution et la considération particulière de celui-ci.

- Ford Holiday affirme que cinq éléments paraissent importants dans la Révolution Islamique : le développement rapide du déséquilibre économique, la faiblesse de la politique monarchique du fait de la faible légitimité et la faible coloration populaire. La vaste collaboration des groupes opposants, le rôle de bénévolat politique de l'Islam surtout dans l'idéologie chiite qui produit à la fois l'idéologie, l'organisation et le guide compétent et enfin les circonstances internationales flous du régime Pahlawite.⁷

Niki Keddie s'emploie aussi à vouloir trouver les causes culturelles, politiques et économiques dans l'explication de la révolution islamique. Selon lui, la combinaison de l'inflation, les déficits dans la distribution inégale manifeste des revenus a probablement aggravé les mécontentements. Et cela a engendré la réforme rapide qu'on désigne en Occident par processus ordinaire. Dans l'ensemble, la manière dans l'exécution de la réforme et ses répercussions politiques ont joué un rôle capital et laissé voir l'aliénation culturelle qui régnait déjà à la fin des années 1970.⁸

Comme on peut le constater des avis évoqués ci-dessus, dans chacun de ces cas, les différents constituants culturels sont épluchés. Cependant, il se peut qu'on ne trouve pas de point de vue comprenant tous les éléments et toutes les perfections en lui. Certains évoquent le rôle idéologique des révolutionnaires, d'autres portent leur regard sur le système des valeurs révolutionnaires. Considérez les deux facteurs auquel on y ajoute le comportement des révolutionnaires, on peut comprendre la richesse analytique des approches culturelles de la révolution islamique. Ainsi, pour compléter les points de vue culturels en

⁶ - Algar, 1983, pages 9 et 10.

⁷ - Haliday, 1982, page 193 – 205.

⁸ - Keddie, 1981, page 177.

discussion, nous apportons le point de vue de l'architecte de la Révolution Islamique et la place des éléments analytiques de la culture.

L'IMAM KHOMEINY ET LES INDICATIFS CULTURELS DE LA REVOLUTION ISLAMIQUE

Selon l'Imam Khomeiny, les mutations sociales parmi lesquelles les révolutions reposent avant tout sur le changement au niveau de la connaissance. Dans ce cadre, l'assistance de Dieu couvre le changement chez les hommes et cela suscite le réveil et l'éveil de conscience. Cette prise de conscience de soi et cet éveil aussi à leurs tours préparent le terrain pour les mutations culturelles – sociales.

«Dieu a bien voulu assister cette nation en réveillant son peuple. Dieu a réveillé le peuple...Il y a une main divine qui a sorti ce peuple de la passivité, de l'ignorance et de l'insouciance vers un sentiment de connaissance. Sans la grâce divine, ce genre de progrès ne peut se faire sans la grâce divine...»⁹

Ou encore :

«...Dieu exalté soit-il a voulu et il a été avec nous et il a changé une nation, un peuple qui ne s'intéressait pas aux événements religieux. Il les a changés au point que tout le monde s'intéresse et avec la foi, tout le monde est descendu dans la scène... »¹⁰

Comme on le constate, dans ces déclarations, le changement de l'ordre politique et social n'est possible qu'avec le changement des «croyances et les convictions ». Et par rapport à la connaissance et son rôle dans le changement à venir, c'est tel que ce rôle s'avère fondamental et se présente comme la source et la base de tous les changements parmi lesquels les mutations révolutionnaires dans les pays et les sociétés. Il déclare encore :

«Allah ne change pas un peuple tant que celui-ci ne prend pas personnellement la résolution de changer. C'est une réalité, un vrai commandement et cela veut dire que le changement dans une nation, un peuple, s'opère et cela prend naissance dans les changements intérieurs, les changements mondiaux, changement de renom. Cela veut dire que les changements que vous soumettez soient des changements suivis par des mutations à votre avantage. Vous avez constaté que le progrès de l'Iran s'est fait grâce à ce changement. C'était un changement qui s'est opéré dans les consciences. Nous étions un peuple, notre nation était un peuple qui était dominé de tous les côtés à cause des propagandes intoxicants répandues au cours de l'histoire et cette domination de tous les côtés avait fait en sorte que le peuple soit à la solde des puissances et avait pris une forme qui favorisait le fonctionnement du précédent...c'était un changement qui avait substitué la nature humaine de l'homme malsain à un homme sain...Et par la grâce de Dieu, cette révolution s'est opérée en elle c'est-à-dire une nation sous pression qui était l'otage de cette pression tout au long de l'histoire et qui avait accepté cette pression et cet ordre avait réussi à balayer en un laps de temps ce lèche botte et la nation était devenue une nation qui ne cautionnait plus aucune injustice c'est-à-dire elle s'était rebellée...

Alors, un changement s'est opéré au sein de notre peuple (alors notre peuple a changé) il a changé, et si ce changement n'allait pas se produire si le changement dans l'âme ne s'était pas opéré. Ce peuple a

⁹ - Sahifeh Imam, 1378, vol 11, page 397 – 398.

¹⁰ Sahifeh Imam, vol 6, page 347.

réellement changé et a fait partir un régime dictatorial pour instaurer un régime qui par la grâce de Dieu sera islamique. Cela n'allait pas se produire »¹¹

«La révolution à l'intérieur de cette nation a fait en sorte que cette révolution se manifeste et ce n'est rien d'autre que leur révolution intérieure, leur connaissance de l'islam, leur concentration sur Dieu exalté soit-il...Nous devons rechercher la victoire dans le changement intérieur chez les gens, et tant que cela n'est pas accompli, les révolutions ne seront qu'un changement d'un pouvoir pour un pouvoir. Maintenant, le statu quo pour la nation »¹²

Comme il ressort des paroles de l'Imam, il faut chercher dans le propre intérieur des hommes les changements extérieurs dans leur vie politique et sociale.

Cette déclaration est un autre appui sur l'importance du changement dans l'ordre de la connaissance, les idées, les croyances des personnes et des groupes. En d'autres termes, après avoir traversé ces phases, l'Imam s'efforce à montrer que toute forme de changement dans les ordres politiques et sociaux ne peut se produire sans qu'on ne tienne compte de la connaissance des individus et des groupes, et ne sera rien d'autres qu'un changement sous la forme sans rien à la base.

Pour l'Imam, la connaissance et l'éveil viennent de la vraie connaissance de l'islam. Et cela provient de la compréhension de l'islam dans le sens erroné. La nécessité de connaître l'islam authentique est importante sur ce point que la vie des hommes en dépend. Car, le vrai islam prône la justice, condamne l'injustice et la transgression, édifie l'homme, et favorise l'épanouissement. Ce qui fait que contrairement à l'islam mensonger qui entraîne la dépendance et le déclin des musulmans, le vrai islam procure la fierté et la dignité :

«Nous avons l'obligation de lever toute équivoque provoquée sur l'islam. Tant que nous n'aurons pas levé ce doute des esprits, nous ne pouvons rien faire. Ces doutes semés par les propagandes intoxicantes de cent ans sur l'islam ont contaminé les esprits même ceux des plus instruits parmi nous. Nous devons lever ces équivoques. Il faut présenter la vision et l'ordre social de l'islam. Il faut présenter le gouvernement islamique afin que les gens comprennent ce que c'est que l'islam et ses lois...Les gens ne connaissent pas l'islam. Soyez surs, si vous présentez cette idéologie et le gouvernement islamique tel qu'il est à l'université, les étudiants l'accepteront »¹³

Comme nous le constatons dans ces phrases, le rôle de la sensibilisation se poursuit non seulement quand les révolutions se produisent, il permet de les préserver et les renforcer. Raison pour laquelle cet élément est fondamental pour la culture et sert à la fois d'un facteur de mouvement et de mobilisation. Raison pour laquelle il est nécessaire de lever l'équivoque à tous les niveaux de la révolution et la pérennité du contexte révolutionnaire aussi est importante.

Le résultat le plus important du changement spirituel au sein du peuple par la sensibilisation de leur guide et penseur c'est l'union autour d'un, même slogan qui du point de vue de l'Imam vient du refus des gens d'obéir aux passions personnelles et c'est l'un des secrets de la victoire :

¹¹ - Sahifeh Imam, vol 1, page 128 – 129.

¹² - Sahifeh Imam, vol 19, page 479.

¹³ - Imam Khomeiny, 1377, page 118.

« Cette force de foi d'une relation a fait en sorte qu'elle triomphe sur les coups et le sang. Le secret de cette victoire après le secret de cette force de foi c'est la force de foi qui a fait en sorte que le vrai secret à savoir l'union autour d'un mot conduise à la victoire »¹⁴

Ou encore :

« Nous n'avons rien, nous avons Dieu... cependant, Dieu exalté soit-il a tellement semé la peur dans leurs cœurs qu'il n'ait plus trouvé la possibilité de commettre un gros dégât... C'est parce qu'il s'agissait d'une Révolution Islamique »¹⁵

Ce qu'on peut retenir de ces phrases est qu'à la suite de la connaissance, et de la clairvoyance religieuse, la révolution a suscité les sentiments de solidarité, d'union collective pour atteindre un but. Dans le langage culturel, (comme nous l'avons exprimé avant), ce facteur et en terme plus précis, ce constituant et cet élément est à revoir et à reconnaître sous le nom d'appréciation solidaire ou alors des valeurs sociales et collectives. En d'autres termes, à ce niveau, les croyances après un changement intérieur abstrait et mental propulse au niveau de changement des cœurs et des sentiments et cela a pu bousculer les sensibilités et créer une mutation dans les appréciations collectives.

Et cela, lorsqu'avec l'émergence vis-à-vis de l'engagement authentique (premier élément), et l'esprit d'entraide dans la mise sur pied de la révolte islamique (deuxième élément), l'Etat perd sa légitimité à cause de l'absence de la réforme de sa méthode, à cause du refus de la réforme de sa méthode et cela ouvre la voie aux actions révolutionnaires, aux soulèvements et manifestations et aux affrontements (troisième élément) :

« Lorsqu'un pays arrive à ce niveau, et que sa situation devient ainsi, c'est-à-dire à être à bout et que l'Etat aussi avec toute son étendue atteint son extrême, alors il perd son soutien. La nation doit être le soutien de l'Etat. Un Etat qui n'a pas de soutien est voué à l'échec.¹⁶

Pour conclure dans l'ensemble le point de vue de l'Imam Khomeiny au sujet de l'interprétation culturelle de la révolution islamique, il faut dire :

La connaissance de l'Islam authentique qui avait ignorée s'est soldée par la mutation morale des individus et cela s'est soldé par une considération particulière de Dieu, le vœu du martyr, le désintéressement par rapport aux penchants personnels, l'union, la solidarité et la cohésion au sein du peuple et à la fin à côté d'un autre facteur important, à savoir l'incompétence de l'équipe dirigeante, les conditions se sont offertes pour la victoire de la révolution.

Comme cela a été dit, l'augmentation du niveau de connaissance du peuple, la simplification des valeurs culturelles et religieuses du peuple et bien d'autres facteurs ont engendrés le mécontentement populaire et au final, cette révolution populaire triompha.

Cela résulte aussi de l'analyse expérimentale des slogans et beaucoup de slogans de la Révolution Islamique s'articulaient autour des valeurs et des objectifs de la révolution sur le plan culturel et cela montre peut-être que le mécontentement du peuple s'était transformé en mécontentement politique et était exprimé à travers les slogans politiques dévoilant la situation inappréciable du précédent régime.

¹⁴ - Sahifeh Imam, vol 6, page 178.

¹⁵ - Sahifeh Imam, vol 13, page 139.

¹⁶ - Sahifeh Imam, vol 9, page 145.

Mais, étant donné que dans ces études, le nombre de slogans relatifs aux objectifs politiques de la révolution se classe en deuxième catégorie, cela laisse apparaître moins l'importance de l'aspect politique par rapport à l'aspect culturel. Les objectifs économiques aussi avec le nombre le plus réduit de slogans montre que le mécontentement populaire par rapport à la situation politique du régime pahlavite n'était pas si multiple pour servir de slogan prioritaire des révolutionnaires. C'est-à-dire le peuple d'Iran à la suite de leur mécontentement par rapport au système politique en place et à sa situation culturelle voulait que le système intitulé république islamique soit établi et fasse valoir la liberté politique, les droits et l'indépendance et c'est ainsi que l'Islam et les valeurs culturelles islamiques prendront place dans la société, le système islamique sera créé et dans celui-ci, il n'existera pas de pauvreté et de privation économique.¹⁷

Selon les approches et les explications culturelles de la révolution islamique, les changements de valeur dans la société avant la Révolution Islamique font partie des causes de la réaction du peuple d'Iran contre l'autorité du Shah et l'émergence de la révolution. En d'autres termes, si nous présentons la révolution comme la confrontation de deux ordres de valeur entre eux, selon le point de vue des analystes, on peut présenter la Révolution Islamique comme la scène de confrontation entre deux systèmes de valeurs islamiques révolutionnaires et contre les valeurs monarchiques féodales.¹⁸

Il affirme que dans l'Iran avant la révolution, le peuple vivait dans une situation non confortable en ce qui concerne son système de valeur, un problème dont le peuple amputait à l'action des dirigeants politiques.

En réalité, ce qui dérangeait le peuple bien avant les problèmes économiques, c'est le changement de la structure sociale de l'Iran qui était influencée par la culture Occidentale, les critères religieux, moraux, culturels de l'Iran étaient vraiment bousculés.¹⁹

En d'autres termes, la promotion et le déploiement des valeurs et des croyances Occidentales avaient aggravé le mécontentement, l'aliénation culturelle, la perte de dignité et d'identité nationale et pour récupérer son identité et son image nationale, le peuple s'est lancé dans la lutte contre le régime qui défendait ces valeurs et qui souhaitait l'ingérence des étrangers²⁰

Toute révolution possède un programme, un guide et une idéologie propre. La Révolution Islamique sous l'égide de l'Imam Khomeiny et avec l'idéologie islamique s'est engagé dans la lutte contre le régime du Shah. C'est à travers l'idéologie que les valeurs, les idéaux et les aspirations du peuple sont exprimés par la langue des révolutionnaires et cela suscitera le soutien et l'appui du peuple.

Les idéologies en tant qu'adversaire se dressent face à la structure des anciennes valeurs et elles décrivent et expliquent la structure des valeurs d'une société dont la nature est issue d'un système modéré et actif. Chaque fois que les valeurs culturelles et scientifiques n'arrivent pas à justifier les activités politiques d'une société, l'idéologie se retrouve transformée à un obstacle important dans la présentation des valeurs et des aspirations.

Il existe la probabilité selon laquelle une idéologie avec le temps s'améliore et se généralise et non seulement elle devient une méthode pour les activités politiques et mieux même un choix acceptable

¹⁷ - Panayi, 1379, hégire solaire, pages 11 et 12 et aussi 81 -82.

¹⁸ - Rafi Poor, 1376, page 127.

¹⁹ - Mohammadi, 1374, page 66.

²⁰ - Hadiyan, 1375, hégire solaire, vol 9, page 21.

pour la structure des valeurs existantes...Raison pour laquelle, certaines idéologies sont en quête de changement superficiel, mais d'autres idéologies révolutionnaires aspirent à des changements profonds dans la structure des valeurs »²¹

La Révolution Islamique qui s'est opérée sous la direction de l'Imam Khomeiny détenait une idéologie propre qui militait pour le changement fondamental de la situation existante. Les valeurs exposées par la révolution existaient déjà en grande partie dans les sources religieuses et la culture du peuple. Le peuple lui-même voulait cette idéologie et il était prêt à se sacrifier pour cela. La présentation de l'idéologie de la révolution par l'Imam Khomeiny et les savants religieux avait contribué à sensibiliser le peuple davantage. La promotion d'un cadre pour l'épanouissement et la perfection de l'homme ainsi que les valeurs supranationales universelles étaient les caractéristiques particulières de l'idéologie du guide de la révolution. Son message était centré sur la libération des hommes, l'assistance à tous les opprimés et tous les musulmans du monde.

Cet élément de connaissance trouve sa place et son importance en considérant les caractéristiques et le rôle idéologique dans les études relatives à la révolution.

L'idéologie révolutionnaire constituée généralement et clairement des idées et des jugements fonctionnent grâce aux valeurs universelles et avec l'intention simple de sauver l'homme. L'idéologie du moment où elle exprime simplement en un langage compréhensible, ses notions, ses mots et ses phrases, elle est capable en tant que moyen influent dans la sensibilisation ou encore moyen efficace de sensibilisation. L'autre particularité de la Révolution Islamique est que généralement, les valeurs sur lesquelles reposent ordinairement une idéologie se manifestent dans «Nous ». Et en réalité « nous avons le devoir d'élever et de faire valoir les valeurs. Ces valeurs à leur place peuvent être classiques, ou un peu anciennes, antiques ou contemporaines ou très nouvelles ; nous ne devons pas oublier que l'idéologie se présente comme le lieu idéal de manifestation des nouvelles valeurs. Et ces nouvelles valeurs généralement répandues, mais dissimulées s'expliquent finalement dans un cadre idéologique justifiable. Raison pour laquelle, l'idéologie révolutionnaire dans le but de rejeter complètement la situation actuelle parle d'un futur complètement différent avec le présent. Un futur composé des grands fondements humains essentiels qui forment la base globale de toute tradition révolutionnaire :

«La libération de l'homme, l'égalité complète et réelle, le bien-être social, une société reposant sur la justice, l'égalité et la solidarité »²²

Ainsi, on peut déduire que la Révolution Islamique a commencé avec l'idéologie révolutionnaire dans le but de restaurer les valeurs islamiques, les exporter aux autres hommes du monde, soutenir les opprimés du monde, renforcer la civilisation islamique et promouvoir la morale et la spiritualité dans la société, elle a triomphé. La concordance de l'idéologie de la révolution avec les besoins, les exigences, les valeurs et les croyances du peuple d'Iran a favorisé l'accueil général et la victoire de la révolution. L'idéologie de l'Imam n'était pas une idéologie nationaliste et ne scandait pas des slogans nationalistes. Elle avait également très peu de traits avec l'idéologie nationaliste. Ou n'insistait même pas dans ce sens. Les valeurs exposées dans la révolution de l'Iran sont des valeurs au-delà de la nation, des valeurs universelles, des valeurs sans frontière avec des limites et des normes propres.

²¹ - Mohammadi, 1374, page 40.

²² - Rouchet, 1367.

En considérant l'idéologie de la révolution de l'Iran comme une idéologie religieuse, on conclut que la Révolution Islamique avec sa victoire et la chute du système monarchique aspirait restaurer les valeurs islamiques religieuses et morales. Et le peuple d'Iran avec la conscience de l'importance de ces valeurs avait œuvré pour dégager tout obstacle qui se présenterait devant le règne des valeurs.

Avec la victoire de la révolution, les révolutionnaires et aussi la masse du peuple s'était sérieusement lancé dans la promotion et même la façon des nouvelles valeurs, et dans cette voie, ils ont donné beaucoup de vie. Et ils ont aussi été témoins des changements sociaux, politiques et culturels considérables.

Bibliographie en persan

Rouhollah Khomeiny, l'autorité du religieux, institut de compilation et de diffusion des œuvres de l'Imam khomeiny, Presse Khourouj, Mohammad Hossein Panahi, 1379, études des cadres et des objectifs de la Révolution Islamique de l'Iran en fonction des slogans de la révolution. Revue mensuelle des sciences sociales de faculté des sciences sociales Allamah Tabataba'i.

Mas'oud Tchalbi, sociologie de l'ordre, Téhéran, 1375.

Progrès et contradiction, Rafi Poor, Faramarz, Téhéran, Université Shahid Beheshti.

Guy Rouchet, Action sociale, Khamo Zanjani Zadeh, Mash'had, Université Ferdosi.

- Sahifeh Imam, 1378, Téhéran, institut de la compilation et de diffusion des œuvres de l'Imam.

- Michel Fouqot, quel rêve les iraniens ont dans leurs têtes, Hassan Ma'soumi Hamadani, Téhéran, les éditions Hermès.

- Les racines de la révolution de l'Iran, Niki Kedi, Abdou Rahim Gouvayi, Téhéran, les éditions Kalam.

- Guidance Anthony, Sociologie, 1375, Manou Tchereh Sabouri Kashani, Téhéran, éditions non connue.

La Révolution Islamique comparée aux révolutions françaises et russes. Mohammad Manou Tchereh, Téhéran, les éditions Saïd.

La théorie de Thérach Scottpoll et la révolution islamique, Revue stratégique Hadiyan Nasir, printemps 1375, Hégire Solaire.

- Alga Hamid, 1983, les racines de la révolution islamique, Londres, Open Press.

Billing stone R.S. S.H Green side, S. Fitz Simons, A. (1991).

Culture et société, les éditions Mack Milan.

- Foran John, 1997, Discours et forces sociales, le rôle de la culture et des études culturelles dans la compréhension de la révolution en Théorisant, théoriser la révolution, éditions John Foran, Routledge, Londres : New York.

Haliday Free, Fall, 1982, la révolution iranienne, développement et problèmes religieux, journal des affaires internationales, vol 36, numéro 2.

Skoctpol Thédah

Schein, Eh (1997), culture organisationnelle et Leadership, les éditions John Wiley et Fils.

Smelcer, Neyl, la théorie de comportement collectif, New-York, Press libre.

- William Raymond (1983), Les mots clés, Londres, les éditions Fontana Paper back